

# BULLETIN MENSUEL

DE LA

# SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le Dr BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Rétz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{	France et Colonies Françaises . . . . .	15 francs
		Etranger.. . . .	20 —

2.423 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

## PARTIE ADMINISTRATIVE

### ORDRES DU JOUR

#### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 9 Avril, à 20 h. 30

1<sup>o</sup> Vote sur l'admission de :

M. Rigadon (René), 11, boulevard Gergovia, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). *Géologie*, parrains MM. Moreau et Josserand. — M. Fournier (Jacques), ingénieur agricole, L'Allée, Annecy-le-Vieux (Haute-Savoie), parrains MM. Flammary et Bonnamour. — M. Sirot (Charles), 28, rue de Hesques, Valenciennes (Nord), parrains Dr<sup>s</sup> Riel et Bonnamour. — M<sup>lle</sup> Cinqualbre, 40, cours Morand, parrains M<sup>lle</sup> Tourlonnias et M. Nétien. — M. Bonzon (Louis), 8, avenue des Hes-d'Or, Hyères (Var). *Phanérogamie et Mycologie*, parrains MM. Duroussay et Josserand. — M. Audebert (G.), 64, boulevard Thiers, Eu (Seine-Inférieure). *Mycologie*, parrains MM. Pouchet et Josserand. — M. Bourgeois (Dr G.), vétérinaire municipal, 2, rue du Petit-Cîteaux, Dijon (Côte-d'Or). *Mycologie*, parrains MM. Barbier et Josserand. — M. Charrière (L.), instituteur, Trémolat (Dordogne). *Mycologie*, parrains M<sup>lle</sup> Albesard et M. Josserand. — M. Chabanaud (Paul), 8, rue des Ecoles, Paris (5<sup>e</sup>). *Reptiles et Batraciens du globe ; Poissons d'Europe et des colonies françaises, principalement soléidés du globe, actuels et fossiles*, parrains MM. Gaillard et Josserand. — M. Bigot (G.-E.), instituteur retraité, Molineuf (Loir-et-Cher). *Histoire naturelle générale*, parrains MM. Riel et Josserand. — M. le Dr Co-

A tous ces bénévoles j'adresse mes bien vifs remerciements.

En terminant, je fais appel à tous mes collègues de la Société, pour leur demander de bien vouloir nous aider dans l'organisation de notre bibliothèque en nous envoyant les livres qu'ils auraient en double ou dont ils n'auraient plus besoin : volumes, brochures, tirés à part, périodiques même incomplets ou dépareillés. Nous acceptons très volontiers les anciens *Bulletins* ou *Annales* de notre Société (en particulier ceux dont notre stock est plus ou moins réduit comme les *Annales* de 1924, 1920 et 1910). Je les prierai surtout de nous envoyer la collection complète des tirés à part des mémoires qu'ils publient dans n'importe quelle revue ou journal. C'est ainsi qu'une bibliothèque comme la nôtre peut devenir un centre de documentation extrêmement important en réunissant des documents qu'il est souvent très difficile de se procurer. Plusieurs sociétaires ont déjà répondu à mon appel : MM. THALMANN, de Berne ; PRYON, de Clermont-Ferrand, PEARL, de Baltimore ; D<sup>r</sup> BUGNION, de Lausanne ; THOMAS, de Bruxelles ; VANDENDRIES, de Louvain ; M<sup>lle</sup> CAMUS, de Paris ; M. HUGUES, de Saint-Genies-de-Magloires ; l'Institut Agricole d'Algérie ; l'Institut Botanique de l'Université de Turin ; MM. FALCOZ et POUCHET, de Lyon, etc. Nous les remercions et nous souhaitons que tous les auteurs veuillent bien suivre leur exemple.

Vous voyez, mes chers collègues, qu'il y a eu beaucoup de travail accompli ; je ne me dissimule pas qu'il en reste encore beaucoup à faire. On pourrait vous parler encore de la nécessité des reliures, de certaines acquisitions d'ouvrages récents, de l'ouverture plus fréquente de la bibliothèque. Mais à chaque jour suffit sa peine... et sa dépense. Le travail a été commencé ; grâce à la collaboration de tous il est en bonne voie ; le reste viendra plus tard.

---

## PARTIE SCIENTIFIQUE

---

### SECTION BOTANIQUE

Séance du 14 Janvier

#### Paysages botaniques du Lyonnais

Par M. G. NÉTIEN

M. NÉTIEN présente quelques projections photographiques de paysages botaniques de notre région. Après avoir montré la diversité floristique de celle-ci, il nous convie à étudier ce soir quelques vues du massif calcaire du Mont d'Or lyonnais.

Rappelant la structure géologique, et montrant l'orographie du massif, il présente les différents aspects botaniques que l'on peut y rencontrer. Ce sera l'herborisation classique, de la traversée de l'Ouest à l'Est, en partant de Limonest, pour arriver au village de Couzon, qu'il nous fait défilier par la projection. Pentes ouest, avec les bois denses de la Barollière, prairies de pacage des pentes sud-est du Mont Verdun, parsemées de touffes de *Juniperus communis*. Prairies héliophiles des sommets à *Bromus erectus*, entourées de murs de pierres sèches, recouverts de *Bucrus sempervirens*, *Cornus sanguinea*, *Cerasus Mahaleb*, etc., caractéristiques de tout le massif.

Quelques vues panoramiques du Mont Thou, du Mont Narcel et de la

vallée de la Saône. Puis en descendant, en direction de Couzon, l'apparition de terrains siliceux, permettant quelques contrastes floristiques, enfin ce sera la vue des magnifiques carrières des bords de la Saône, où M. NÉTIEN précisera à l'aide de la photographie, les stations de plantes rares de ce massif. (*Aphyllanthes monspeliensis*, *Genista horrida*, *Lavandula vera*, etc.)

Au pied de ces carrières, quelques vues de fixation d'éboulis, avec, en particulier, de nombreuses touffes d'*Epilobium rosmarinifolium* ; sur le sommet, les bois taillis à *Quercus sessiliflora*, *Castanea vulgaris*, *Sorbus Aria*, dans les clairières desquels fleurissent de nombreux Orchis.

La séance se termine par quelques projections des bois des montagnes siliceuses d'Izeron et Saint-Martin, où l'on peut saisir par différence l'impression d'aridité qui se dégage du massif du Mont d'Or lyonnais.

### Mar i Murtra :

#### Château en Espagne et Jardin de plantes grasses

Par M<sup>me</sup> M.-A. REYNAUD-BEAUVERIE

Que peut bien nous faire, dira-t-on, un château en Espagne, alors qu'en France nous avons sur la Côte d'Azur un certain nombre de jardins tropicaux qui comptent parmi les plus beaux du monde ? Or, ainsi que le faisait remarquer M. CHOUARD, dans une étude récente sur ces jardins, un seul domaine est ouvert aux chercheurs, aux étudiants : c'est la Villa Thuret. Elle se trouve, malheureusement, au Cap d'Antibes, c'est-à-dire sur un des points les moins abrités de la côte. Les autres jardins exotiques sont ou propriétés municipales ou particulières et, par suite, non à la disposition immédiate des étudiants. Or, le jardin que nous vous présentons, bien que situé au Nord de la Catalogne, à dix heures de chemin de fer de Lyon (pas plus loin que ne le sont les laboratoires bretons par exemple), a été créé dans le but de servir de fondation internationale pour l'étude des plantes xérophiles, un peu dans l'esprit de la Station internationale de Géobotanique de Montpellier, qui est dirigée par un comité de professeurs appartenant à tous les pays d'Europe, reçoit un public européen et fonctionne admirablement, les relations entre représentants des divers pays restant toujours sur le plan scientifique.

Les jardins français sont évidemment beaucoup plus anciens et beaucoup plus riches que celui-ci, mais parmi toutes ces richesses, il n'est rien qui permette l'expérimentation, surtout pour les Cactées ; il n'est rien qui constitue une sorte de réserve intacte de la végétation naturelle, des associations méditerranéennes ; c'est à ces déficiences que *Mar i Murtra* se propose de remédier.

Lorsque vous remontez la côte au nord de Barcelone, vous quittez bientôt la plaine industrielle pour vous trouver arrêtés par un promontoire rocheux qui s'avance hardiment dans la mer ; à son pied niche un petit village de pêcheurs qui s'appelle Blanès. Du haut du promontoire que dominent les ruines typiquement romantiques d'un monastère, vous avez d'un côté la rade en croissant de Blanès et la vue libre jusqu'à Barcelone, de l'autre, une série d'arêtes de granit rouge qui se profilent à l'infini, comme des portants de théâtre : c'est la « Costa brava ». Face à cet horizon, d'une pureté classique et grandiose, se déroulent sur la pente du promontoire, depuis la tour de guet qui domine de 200 mètres tout le pays, jusqu'au pied du monastère, jusqu'à la mer, les bois de chênes-verts, les trois jardins et les terrasses de *Mar i Murtra* (« Mer et Myrtes en catalan »).